

qu'un meilleur contrôle des marchés. Durant cette même période, le secteur de la distribution en gros et en détail de l'alimentation atteignait par sa concentration un pouvoir de marchandage assez exceptionnel.

## 1.2 Le secteur canadien des aliments et des boissons

En 1986, la valeur de la production finale des industries de la fabrication de produits alimentaires et de boissons s'élevait à près de 39 milliards de dollars, soit environ 34 milliards de dollars dans le secteur des aliments et 5 milliards de dollars dans celui des boissons. Cette industrie offrait plus de 226 579 emplois.

Afin de simplifier l'analyse, l'étude se concentre sur 10 principaux sous-secteurs de cette industrie, soit : l'industrie de la viande et des produits de la viande, l'industrie de la volaille et des oeufs, l'industrie des produits laitiers, l'industrie de la transformation des fruits et légumes, l'industrie de la boulangerie et de la pâtisserie, les meuneries, l'industrie de la trituration des oléagineux, les brasseries, les distilleries et l'industrie viticole. En 1986, ces 10 sous-secteurs représentaient 65 % de la production du groupe aliments et boissons. Le tableau 2 présente les caractéristiques principales de ces industries.

Au total, ces 10 industries employaient quelque 125 000 personnes à travers le Canada et produisaient des biens alimentaires pour une valeur finale d'un peu plus de 25 milliards de dollars. La balance commerciale de ces industries est excédentaire et les exportations représentent environ 10 % de la valeur de la production.

La plus importante de ces industries en ce qui concerne la valeur de la production est l'industrie de la viande et des produits de la viande; la seconde

est celle des produits laitiers, suivie de la transformation des fruits et légumes. Puis viennent, en ordre d'importance, les brasseries, l'industrie de la volaille et des oeufs et les boulangeries.

Par ailleurs, du point de vue du commerce extérieur, les distilleries arrivent au premier rang; en 1986, elles avaient exporté plus de 40 % de leur production. Les producteurs d'oléagineux viennent au second rang avec 28 % de leur production exportée; puis il y a les industries de la viande et les meuneries qui exportent près de 15 % de leur production. Toutes les autres ont des exportations inférieures à 10 %. Nous verrons plus loin quelle part de ces exportations est destinée à l'Europe.

Une des caractéristiques importantes de l'industrie des aliments et des boissons est son degré de concentration. Le nombre d'établissements n'est pas toujours révélateur de cette situation. Par exemple, dans l'industrie de la viande et des produits de la viande, les statistiques indiquent qu'en 1986 il y avait, dans l'ensemble du Canada, 530 établissements. Pourtant, 55 % des ventes de ce secteur étaient le fait de quatre entreprises. Cela signifie que plusieurs établissements appartiennent à la même entreprise, et que cette industrie est dominée par quelques grandes entreprises mais qu'il existe plusieurs petites entreprises exploitant soit des créneaux très particuliers, soit un marché très local. Les secteurs où il y a une plus forte concentration sont, par ordre d'importance : les brasseries, les distilleries, les meuneries, les industries viticoles, l'industrie de la trituration des oléagineux et l'industrie de la transformation des fruits et légumes. L'industrie laitière, en dépit d'un fort mouvement de rationalisation ces dernières années, demeure encore la moins concentrée de ces industries.